



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1987

Frétigny-et-Velloreille – Grotte de La Baume Noire, Bois de Montbournot

Fouille programmée (1985-1987)

André Thévenin et Pascale Moutel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27244>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

André Thévenin, Pascale Moutel, « Frétigny-et-Velloreille – Grotte de La Baume Noire, Bois de Montbournot » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 07 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27244>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

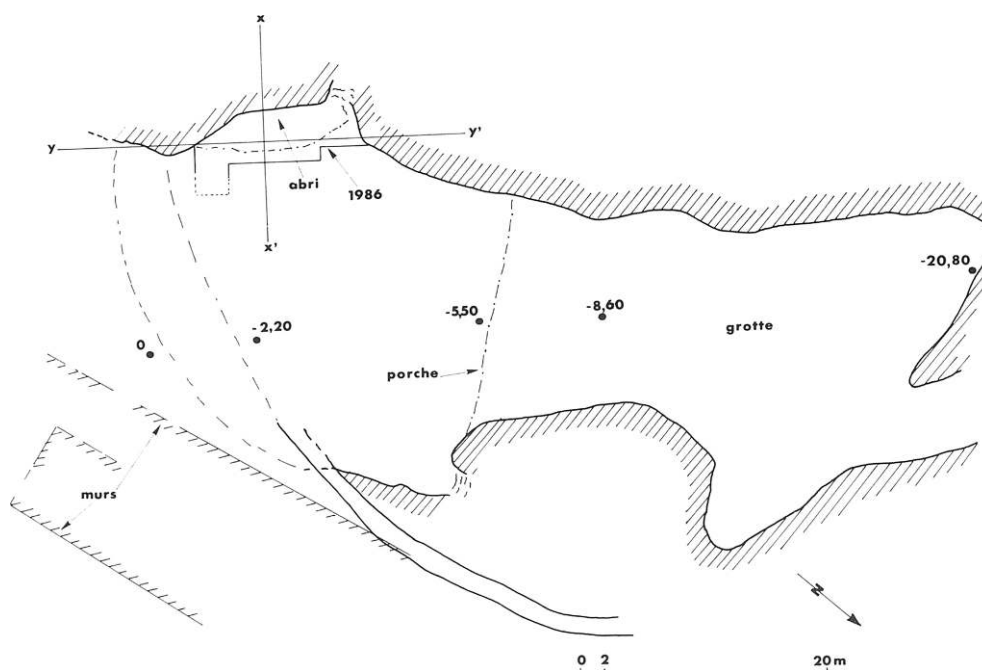
Frétigney-et-Velloreille – Grotte de La Baume Noire, Bois de Montbournot

Fouille programmée (1985-1987)

André Thévenin et Pascale Moutel

- 1 La grotte de La Baume Noire est située dans le bois communal dit Bois de Montbournot. Il s'agit d'une grotte-aven remarquable avec un porche large de 20 m pour une hauteur de 5 m environ (fig. 1). La grotte qui s'ouvre sur le liane d'une colline, se compose de deux vastes salles creusées dans les calcaires compacts du Bathonien. Une très forte déclivité constitue la caractéristique principale de la partie externe de la cavité ainsi que de la première salle : 20,80 m séparent en effet la partie haute externe à la cavité de la partie la plus basse de la première salle. Il existerait donc théoriquement entre 10 et 15 m de remplissage, compte tenu du plafond, qui s'est effondré lors de l'ouverture de l'aven.

Fig. 1 – Plan de situation de la zone fouillée

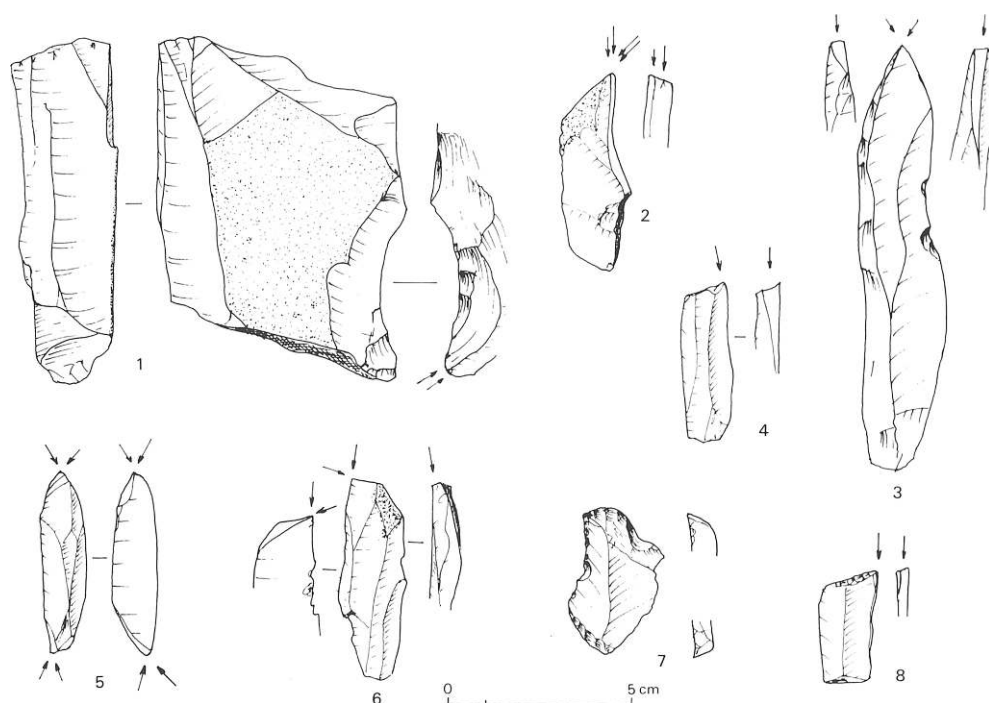


Dessin : A. Thévenin, P. Moutel.

- 2 Pendant toute la fin du XIX^e s., différents chercheurs travaillèrent dans la partie interne du gisement et plus particulièrement dans la salle la plus profonde, qui livra du mobilier allant du Néolithique à l'époque gallo-romaine. À partir de 1939, différentes interventions eurent lieu à l'extérieur de la cavité, sur le bord nord-ouest de la petite falaise précédant le porche de la grotte. Des occupations du Paléolithique supérieur furent mises en évidence avec des attributions culturelles plus ou moins précises. Seule est à signaler la découverte fortuite d'une gravure de cheval sur le cortex d'une plaquette de silex (Thévenin, Antoine 1961). Depuis 1985, une fouille programmée est conduite sur ce site. Le chantier est localisé pour des raisons techniques, dans la partie extérieure la plus haute du site et dans un secteur, qui avait subi des dégradations de la part des fouilleurs anciens. La zone retenue se trouve à une quinzaine de mètres à l'ouest de la cavité, le long d'une petite falaise précédant le porche et formant abri-sous-roche.
- 3 Ces deux premières campagnes ont surtout consisté à enlever une masse de déblais énorme et à reconnaître les parties non touchées par les travaux antérieurs. Plusieurs occupations du Paléolithique supérieur ont été repérées : M1, Magdalénien final à grands segments bipointes asymétriques (« pointes aziliennes ») du Dryas II ; M3, Magdalénien d'un type particulier, très riche ; M4, important niveau mis au jour sur 3 m², Magdalénien possible.
- 4 Seul le niveau M3, suffisamment riche, a été étudié en détail (travaux de Pascale Moutel). Les matières premières présentes dans le niveau M3 reflètent un territoire d'approvisionnement local, centré sur le gisement de silex tertiaire de Mont-les-Étrelles. Le débitage est marqué par les petits modules et par l'absence d'éléments massifs (fig. 2). Les éclats sont très nombreux et confèrent au site un faciès d'atelier de débitage, mais la taille s'avère principalement orientée vers une abondante production

de lamelles longues et étroites. Quelques lames sont également présentes mais leurs dimensions restent modestes.

Fig. 2 – 1-8, industrie lithique du niveau M3



Dessins : A. Thévenin, P. Moutel.

- 5 Plus de la moitié de l'outillage est constituée de burins sur supports hétérogènes. Ils apparaissent, dans un ordre d'importance numérique décroissant, dièdres (d'axe, d'angle, plus souvent déjetés), sur troncature oblique et plus rarement sur cassure ou transversaux sur retouche latérale. Les lamelles à dos forment près d'un tiers de l'outillage : elles sont caractérisées par un dos un peu haut, rectiligne, plus ou moins régulier (déterminé par des retouches très marginales abruptes et directes). Les grattoirs, à front dissymétrique, sont peu abondants ainsi que les perçoirs assez « atypiques » (épines et microperçoirs). Divers outils s'ajoutent à cette série : une lamelle tronquée, un couteau à dos, deux rabots et quelques petits éclats retouchés.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3aF4K23aiw>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9U8BH9pVRu>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1985, 1986, 1987